

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 185

VENDREDI, 19 AOÛT 1880

Propriétaire en chef
JOSEPH TASSE
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$2.00
Six mois, payable d'avance \$1.00
Payable dans la cour de l'année 5.00

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, irrévocablement payable d'avance

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice.
MONTREAL.
Le sousigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement et leur confiance en lui. Il a le plaisir de leur annoncer qu'il a ajouté à son hôtel, faisant face sur la place Jacques-Cartier, CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son hôtel, faisant face sur la place Jacques-Cartier.
Le public trouvera tout le confort à l'hôtel Richelieu. Rien de mieux que l'hôtel de la Puissance.
I. B. DUROCHER, Propriétaire.
2 mai 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR LES BOGONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
ASILE à OTTAWA—C. STRATTON.
Cotons des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov. 1879.

Hotel Johnson
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approuve le commerce.

FEUILLETON
7
A travers Champs
PAR HENRY GREVILLE
—Quand je vous disais que c'était le remords ambulante, cet homme ! Il vient me relancer ici !
—Il a peut-être affaire à nos gens, fit son mari d'un air tranquille en humant son café.
—Tatiana Petrovna, il y a là un paysan de Sourovo qui demande à vous voir, dit le domestique en ouvrant la porte de l'antichambre.
—Vous voyez ! Il est une Providence qui sait poursuivre et atteindre les coupables, dit madame Souratine du ton demi-sérieux, demi-tailléur qui lui était ordinaire.
Elle se leva et sortit ; la porte était restée ouverte, les deux mes-

BOULANGERIE A VENDRE.
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No. 32, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880.

Réouverture
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN, Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879.

J. P. MURPHY,
FLOREUR.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.
D'INSTRUMENTS EN CUIVRE-POLI en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'ALAINAGE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue R. Rideau
2 septembre 1879.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue Rideau, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT.
Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. et de 3 à 11 p.m.
Le Dr. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a.m. et de 2 à 4 p.m.
Ottawa, 9 juillet 1879.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solviteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.
B. P.—Bolt 68.

\$7.00 LA DOUZAINÉ.
140 doz. de laches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS
MANN & OIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles de Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau.
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 jan 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : en arrière de l'Hôtel-de-Ville.
—Heures du Bureau de 9 à 4—

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa.
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or plaqué. Le nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880.

100
Canaris Chanteurs
ESMONDES
No. 455 Rue Sussex
Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.
Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE
VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.
P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La compagnie d'assurance "Quebec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

Nouvel Atelier
Photographie
140 Rue Sparks,
(antrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORNE
Propriétaires
Ottawa, 3 déc. 1879.

Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880.

GIBIER ET POISSON.
On trouve toujours l'Asir Moise à son magasin, au Marché pour du quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Dec. 1879.

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152, rue Dalhousie; loyer, \$40 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170, coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PIMARD, 84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa.
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or plaqué. Le nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880.

B.C. Guillaume
RUE SUSSEX OTTAWA
DEMEGAGE
M. P. C. GUILLAUME
Donne avis à ses nombreuses pratiques, qu'il a transporté son
Fonds de Magasin
No. 455 Rue Sussex
Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.
Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE
VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.
P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La compagnie d'assurance "Quebec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La compagnie d'assurance "Quebec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,
Syndic officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879.

F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", et-adjacent occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov. 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879.

O'GAR, LAPIERRE & REMON
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GAR,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de four par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICHEL COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix \$30.00

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Anglois
—Une guérison
infaillible pour
la faiblesse sé
minale, la sperm
matérialité, l'im
puissance et tou
tes les maladies des
Reins.
qui sont les suites des habilités honteuses ;
perte de la mémoire, lassitude des membres,
douleurs dans le dos, obscurcissement de la
vue, dépression précoce et plusieurs
autres maladies qui conduisent à la folie, à
la consommation ou à une mort précoce.
Détails complets dans notre prospectus, que
nous envoyons gratis par la maille. Ce
remède spécifique est vendu par tous les
droguistes à \$1 le paquet en six paquets
pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur
réception de la somme requise.
CIR DE LA MEDECINE de GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture, de livres
de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
O. V. GREENBANK,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la
manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879.

MARCHANDISES SECHES
AU
Magasin Populaire
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chandères
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre
10 lbs. tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " " QUATRE " " 3 50
10 " " " TROIS " " 3 00
10 " " " DEUX " " 2 50
10 " " " UN " " 1 50
Deux livraisons le samedi. Pour double
quantité, ajouter cinquante pour cent aux
prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus fortes
commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront
bien de remarquer la qualité de notre glace,
et se rappeler que nous la prenons au-
dessus des chutes de la Chandère, dans la
baie qui fournit l'approvisionnement d'eau
de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de
vendre de la glace; ils sont tenus d'être
poils et actifs dans l'accomplissement de
leurs devoirs. On recevra avec reconnais-
sance toute information relative à quelque
négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIE et Cie.,
381 rue Wellington.

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
On trouvera toujours un assortiment de
Vandé préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dundee, volailles rôties, Langues
pressées et marinées, Saucisses de Bologne
Lard salé, etc.
A. COURCELLE,
Carre du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweed s
Pour
L'AUTOMNE et L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les
bourses.
Ottawa, 10 Nov. 1879.

MOSHOVE et PEARSON, Avocats, No-
taires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le
Russell House, Ottawa, au dessus du magasin
de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

le de son mari pour répondre au
jeune homme.
—Il n'y a danger, monsieur
Maxime, que pour ceux qui se
nourrissent mal, vont à l'encontre
de toutes les règles de l'hygiène
comme ces pauvres gens, ou pour
ceux qui ont eu les fièvres dans
leur jeunesse et sont exposés à les
voir revenir, avec ou sans provo-
cation, comme mon mari, qui n'a
rapporté que cela du Caucase.
—Tu oublies mon grade de
lieutenant, ajouta Souratine en
riant; cela fait bien sur les cartes
de visite : "Souratine, lieutenant
en retraite".
Tatiana avait disparu; au bout
d'un moment elle revint vêtue
d'une robe de toile, grise très sim-
ple, presque pauvre, avec une
cassette de médicaments qu'elle
remet à Oriano.
—Entrez en fonctions, monsieur
le droguiste, lui dit-elle... Tu
enverras ce qu'il faut avec la voi-
ture, comme à l'ordinaire, ajou-
ta-t-elle en se tournant vers son
mari.
Sans lui répondre, Souratine
lui prit la tête dans ses deux
mains et l'embrassa au front,
avec respect, avec passion... Ori-
ano était déjà dans l'anticham-
bre.

Quelques-uns des gens de la
maison, debout dans la cour, les
regardaient partir.
—A pied, par la chaleur qu'il
fait, dit l'un d'eux à demi-voix.
—Tous les domestiques russes
sont-ils si étonnés de voir mar-
cher leurs maîtres? c'est une
question que les philosophes mo-
dernes n'ont pas suffisamment
approfondie.
En disant ces mots, madame
Souratine fit un petit signe de
tête à son mari, et suivit d'Ori-
ano, franchit la porte de la cour.
IX
Il faisait extrêmement chaud,
malgré un vent assez vif qui
courrait les bords déjà hauts et lé-
gèrement jaunissants. Maxime et ma-
dame Souratine marchaient d'un
pas égal et rapide. De ce côté de
la maison s'étendait la plaine culti-
vée et sans ombres. Au bout
de la route, immense entre les
seigles, Sourovo se détachait en
une masse foncée. En l'approch-
ant, ils virent se dessiner la sil-
houette des maisons groupées au-
tour d'un puits russe, à la longue
perche dressée audacieusement
vers le ciel.
Le soleil était si brillant que
tout ce qui ne recevait pas la lu-

mière directe paraissait presque
noir. Personne dans les champs;
la chaleur de midi avait fait ren-
trer tous les travailleurs. Les
brebis endormies sur le pâturage
lointain avaient l'air de ballots de
laine grisâtre; les cigales bru-
ssaient fiévreusement dans l'herbe
ardente... Un coup de vent incli-
na les épis jusqu'à terre, les ciga-
les se turent un moment, puis
reprirent leur chant monotone.
Oriano ouvrit la grande porte à
claire-voie, et ils entrèrent dans le
village.
L'herbe poussait dru devant
les maisons, sans les endroits où les
pieds des paysannes avaient tracé
le chemin de la cabane au
puits. Quelques enfants, unique-
ment vêtus d'une chemise de toi-
le bise, par-ci par-là rapicécée de
bleu sombre ou d'indienne rose,
se roulaient au soleil avec deux
ou trois chiens qui vivaient en
grandant flaire l'étranger, et qui,
au lieu de se remettre au jeu, se
dirigeaient vers leurs demeures
respectives afin de les protéger en
cas d'agression.
—C'est ici, dit Tatiana en s'ar-
rétant devant une cabane étroite
et basse, couverte de chaume, on
se faisait entendre un bruit confus
et plaintif.

Maxime en ce moment se rap-
pela l'impression qu'il avait
éprouvée la première fois qu'il
était entré dans une cabane où
régnait la contagion; où la mort
avait fait sa visite; il était brave
et ne redoutait aucun des dan-
gers auxquels l'homme peut faire
face, mais lorsque, connaissant le
péril, il avait franchi le seuil
d'une demeure pestiférée—c'était
pendant le choléra—il l'avait
peur.
Le feu, l'eau, les bêtes féroces,
ces choses que l'on sent, que l'on
voit, avec lesquelles on lutte, con-
tre lesquelles on se défend, tout
cela n'est rien, auprès de cette
atmosphère lourde et malsaine
où, sans en savoir le moment, on
peut respirer un poison mortel,
contre lequel il n'est pas de se-
cours.
Depuis longtemps il avait vail-
lé ces terreurs; mais en regard-
ant madame Souratine, il se sen-
tit fiabilité—pour elle.
Elle était à peine rose; son
teint était si transparent qu'elle
semblait éclairée par une flamme
intérieure; ses lèvres entr'ou-
vertes souriaient à demi.
(A suivre.)